

L'IMPARTIAL

Tignish, 15 Septembre 1914

LA PROPHETIE DE ST-MALACHIE

Un de nos abonnés nous demande de publier la prophétie de S. Malachie concernant les papes. Voici les légendes des neuf derniers papes, que mentionne encore la prophétie de S. Malachie. Benoît XV: "Religio depopulata" - Religion ravagée. "Fides intrepida" - Foi intrépide. "Pastor Angelicus" - Pasteur angélique. "Pastor et Nauta" - Pasteur et Matelot. "Flos Florum" - Fleur des fleurs. "De medietate Lunae" - Du milieu de la lune. "De labore Solis" - Du labeur du soleil. "De Gloria Olivae" - De la gloire de l'olivier. "Petrus Romanus" - Pierre Romain. Ces légendes peuvent s'appliquer autant à l'époque où ont vécu les papes, qu'aux papes eux-mêmes. Ainsi la légende "Religio depopulata" pourrait signifier l'état de guerre cruelle qui endeuille les débuts du pontificat de Sa Sainteté Benoît XV.

Les atrocités allemandes

CE QU'EN DIT LE CARDINAL MERCIER

Paris, 12 - Le "Temps" publie une partie de la description que S. E. le cardinal Mercier, archevêque de Malines, a faite des malheurs qu'endure la malheureuse Belgique au cours d'une entrevue qu'il a eue à Rome avec un journaliste français. Le cardinal dit, entre autres choses: "Je ne sais trop comment j'ai pu me rendre ici. Je n'ai vu partout en passant à travers mon pays, que des corps de Belges tués au combat villes et villages désolés; je n'ai vu partout que du sang; je désirais rester au milieu de mes prêtres et assister au sacrifice des victimes innocentes de la sauvagerie des Allemands. Si j'ai quitté mon diocèse, ce n'est que parce que j'ai cru que mon devoir m'appelait à Rome. "Et, lorsque je m'éloignais de Malines, il me semblait, à la vue de ce triste spectacle, que j'aurais dû retourner sur mes pas et aller rejoindre mon royaume que le suffragant de Liège, qui sera peut-être demain un martyr. Parmi les cadavres que j'apercevais le long des routes, je reconnaissais ici celui d'un ancien compagnon d'études, là, celui d'un jeune homme que j'avais confirmé. "Ce n'est pas la guerre que nous voyons en Belgique, c'est le résultat de la haine des Allemands qui s'imaginent pouvoir faire oublier leur infâme violation d'un traité par leur orgie de sang; ces sauvages qui osent invoquer le nom de Dieu à chaque pas, non seulement attaquent des créatures innocentes mais font même la guerre à Dieu. "Quand ils sont entrés dans des villes sans défense, ils bombardent les maisons, livrent les églises aux flammes et ils mettent le feu aux statues de bois pour s'en faire des torches dont ils se servent pour commettre leurs actes de vandalisme. "A Malines, les Allemands ont fait de l'église de S. Rombold une cible; ils ont incendié la ville de Louvain sous le prétexte que les habitants auraient tiré sur des soldats; et pourtant, il n'y avait peut-être pas dix fusils dans cette ville, en ce temps de vacances, alors qu'elle est habitée surtout par des prêtres, de vieux propriétaires et des veuves. Ils voulaient raser jusqu'à terre la capitale intellectuelle de la Belgique. Ils n'ont pas même frémi à la vue du mot droit, écrit en lettres d'or sur les murs extérieurs de l'Université. "Les Allemands ne font pas en Belgique une guerre semblable à celles des temps de la chevalerie, ni comme se font aujourd'hui les guerres modernes; ils ne font que commettre des actes de barbarie inouïs dans un pays honnête, in-

Les Français envahissent l'Alsace

ILS ONT REJETE LES ALLEMANDS VERS LE RHIN

Bordeaux, 10, Spé. - Envahissant avec succès l'Alsace, les troupes françaises ont rejeté les Allemands vers le Rhin et ont occupé les éminences jusqu'à Bollweiler et Thanu, d'après un communiqué officiel du ministre des affaires étrangères de France aujourd'hui. La situation dans la Haute Alsace est complètement changée. En général elle est bonne. Les rôles sont renversés et les alliés se portent maintenant à l'attaque. Les Troupes dont l'aile droite a reçu des renforts de l'armée du Kronprinz, se tiennent strictement sur la défensive. L'ennemi a été forcé de mettre un terme à sa marche en avant de l'est à l'ouest et marche incontestablement demain de l'ouest au nord.

LE CENTRE FRANCAIS TIENT FERME

Paris, 10 (midi) Spé. - Le centre et la droite allemande ont reçu ces renforts, et on dit aujourd'hui que les troupes du Kaiser ont fait des efforts désespérés pour reprendre le terrain perdu. L'effort principal est constamment dirigé vers le centre. Sur une étendue de cinquante milles entre Vitry-le-François et Montmirail, le combat est exceptionnellement dur, mais le général Galléni dit que les lignes françaises tiennent fermes.

La gauche anglo-française a été considérablement renforcée par les troupes enlevées à la défense de Paris. On affirme qu'une forte expédition a été poussée de l'avant d'Ostende et que les lignes de communications allemandes ont sérieusement menacées.

UN DOCUMENT PAPAL

Au sujet de la solution des difficultés européennes. Paris, 10 - Spéciale - Une dépêche de Rome dit que le Pape travaille tous les jours à la rédaction

d'un document qui sera publié bientôt et qui fera connaître les vues du Souverain Pontife au sujet de la solution des difficultés européennes. Rome, 10 - Spéciale - Le Pape a envoyé aujourd'hui des notes à tous les ambassadeurs des nations belligérentes pour se rendre compte quel accueil on ferait à la proposition d'une intervention papale. On espère que la réponse de l'Autriche sera favorable.

UNE LIGNER DE BATAILLE DE 200 MILLES

Londres, 10 - Spéciale - Une dépêche de Pétrougrad dit: "L'armée russe s'avance à grands pas et les Allemands sur la rive occidentale de la Vistule. L'ennemi espère cependant pouvoir se rallier à Cracovie. "Lorsque les Russes se seront débarrassés des Autrichiens, ils se dirigeront immédiatement à l'ouest sur une ligne de bataille de 200 milles qui balayera l'empire allemand en entier. "Rawa, où les Autrichiens font actuellement un effort désespéré pour repousser les Russes, est la clef de toute la position stratégique. Une défaite en cet endroit signifie l'annihilation totale.

RAPPORT OFFICIEL DE BORDEAUX

Washington, 10 - Spéciale - L'ambassade française publie aujourd'hui la dépêche reçue de Bordeaux: "L'aile droite des Allemands s'est retirée au nord du Petit Morin à la suite des engagements du 8 et a été vivement attaquée sur la rive droite de l'Oued. Nos troupes font des progrès à Szranne. "Une bataille très vive se livre au centre avec des alternatives d'avance et de recul. La situation reste favorable à Nancy, dans les Vosges et sur l'aile droite."

Aéroplane Allemand est détruit à Paris

Paris, 4 septembre - Un aéroplane militaire allemand a été détruit et deux aviateurs qui le montaient ont été tués, aujourd'hui, à 5 milles à l'est de Paris. Les Allemands cherchaient à forcer le blocus aérien établi par les Français lorsqu'ils ont été aperçus. Deux aéroplanes français en ont eu raison.

Un navire Japonais se perd à Kiau-Chau

Tokio, 3 septembre - Le contre-torpilleur japonais "Shiratake" en cherchant, de bonne heure ce matin, au cours d'une tempête à atteindre l'embouchure de la baie de Kiau Chau, s'est brisé sur un récif. Son équipage a été sauvé.

La guerre affecte le revenu des E.U.

Washington, 4 septembre - Le président Wilson a demandé, aujourd'hui, au Congrès, de prélever au moyen de taxes internes la somme de \$100,000,000. Il a suggéré que ce soit fait immédiatement, déclarant que pendant le mois d'août, la douane a rapporté \$100,000,000 de moins qu'en août 1913, et que d'ici la fin de l'année les Etats Unis auront de la sorte perdu de \$60,000,000 à \$100,000,000.

Les responsabilités

Il est peut-être tôt pour assigner définitivement à chaque gouvernement des nations belligérentes la part qui lui revient des terribles responsabilités de la présente guerre. D'après cependant les renseignements fournis jusqu'à ce jour et d'après l'ensemble des circonstances antérieures connues, il paraît bien, certain que c'est l'Allemagne qui a de longue main préparé la guerre,

qui a écarté les projets pacifiques, qui a allumé enfin, par la main de l'Autriche, la conflagration terrible qui parait maintenant cette dernière. Ni la France, ni l'Angleterre n'ont poussé à cette guerre, qu'ils auraient plutôt voulu éviter. Quant à la Russie, qui pousse depuis assez longtemps l'extension de son influence sur les peuples slaves, elle n'a pas voulu laisser écraser sa protégée la Serbie, comme elle avait laissé annexer la Bosnie.

Si l'Allemagne et l'Autriche l'eussent voulu, le conflit Austro-Serbe eût pu être résolu sans effusion de sang; mais l'Autriche, poussée par l'Allemagne, a voulu la guerre à laquelle elle se préparait activement depuis des mois, comme l'ont constaté des experts militaires des deux camps.

C'est parce qu'elle était bien décidée à se lancer dans la terrible aventure où son rôle est plutôt celui de l'Autriche, vraiment obstinée, refusa d'entendre le message de paix que lui envoya le grand et saint Pie X. Ou dit, en effet, maintenant que l'envoyé du Pape dut attendre dix jours, jus qu'à ce que la guerre fut déclarée, pour faire arriver une parole du chef de l'Eglise au vieil empereur catholique d'Autriche, l'infortuné François Joseph.

Ce mépris de gouvernants catholiques pour un message du Pape qu'ils devaient doublement respecter, est bien le signe d'une obstination qui ne voulait rien entendre, qui ne voulait rien autre chose que la guerre.

On a dit combien cette obstination avait été douloureuse à l'âme de Pie X, qui a fait à l'ambassadeur d'Autriche, lui demandant des prières pour les armes autrichiennes, la grande réponse que l'on a citée: "Je bénis la paix!" Si l'Autriche catholique eût écouté la parole du Pape au lieu de suivre les conseils du Kaiser germaniste qui rêve de la dominer, elle se fut épargnée et elle eût épargné à l'Europe le grand malheur présent qui atteint si profondément l'une et l'autre.

C'est l'Allemagne et c'est l'Autriche marchant à ses côtés pour son propre malheur, qui porteront la redoutable responsabilité d'avoir définitivement fait éclater la tempête. A cette tempête épouvantable Dieu seul peut aujourd'hui mettre fin.

Du vandalisme

Les Allemands ont agi en Belgique comme de vrais pirates, ils ont brûlé les récoltes et les villages, ils ont massacré des femmes, des vieillards et des enfants; et pour donner au monde civilisé une preuve évidente de leur vandalisme ils ont détruit Louvain, avec son université et ses oeuvres d'art le centre intellectuel des Pays Bas. L'histoire des peuples barbares ne rapporte rien de plus odieux. Ces infamies ternissent doublement aux yeux du monde les victoires allemandes.

Court recit

Un brave fermier avait un grand fils, dont il ne savait que faire. Un jour, il adopta un moyen aussi original que nouveau pour connaître sa vocation. Il pénétra dans la chambre de son fils en son absence, mit sur la table un billet de banque, un roman et une bouteille de whiskey. Cela fait, il se cacha derrière la porte en se disant: "S'il prend le billet de banque, il fera un homme d'affaire; s'il prend le livre il deviendra un homme de lettres, et s'il prend la bouteille, il fera un bon à rien. Quelques instants après le fils arriva; il s'arrêta, un peu interdit, devant la table, puis sans hésiter,

il met le billet de banque dans sa poche, le livre sous le bras et avale deux ou trois bœufs de whiskey. Le père lève les bras au ciel en s'écriant: "Mon Dieu, mon Dieu, il va faire un politicien!"

Un grand nombre de blessés français sont soignés dans les hôpitaux de Paris. Les blessés déclarent fréquemment que leurs blessures n'étaient pas douloureuses. En beaucoup de cas les hommes atteints par une balle ne s'en sont aperçus qu'à la fin du combat. L'un d'eux déclara qu'il n'a découvert sa blessure que le lendemain matin. Il se rendit compte alors qu'une balle lui avait traversé le bras. Les seules marques extérieures de la blessure étaient deux gros points noirs placés de chaque côté du membre blessé; ces points ressemblaient à des marques faites au crayon.

Les blessés, dans les hôpitaux passent gaîment leur temps, écoutant pendant des heures les nouvelles de la guerre, lues à haute voix par l'un d'eux. Aucun d'eux ne se plaint, si ce n'est du délai apporté à son retour sur la ligne de bataille.

Dans un hôpital que j'ai visité aujourd'hui, un soldat, dont la jambe a été traversée par quatre balles, m'a dit en souriant: "Je leur ferai leur affaire malgré cela!" Un capitaine de chasseurs, blessé au front ne cesse de demander, à ceux qui le soignent, quand ils lui permettront de retourner se battre.

BENOIT XV

Comme cela était arrivé à l'élection de Pie X il y a onze ans, le choix définitif des cardinaux du Sacré Collège, est tombé sur un homme dont le nom n'avait pas été mentionné parmi les "papes". Pratiquement tous les grand journaux des Etats Unis contiennent aujourd'hui des articles de rédaction spéciaux à l'occasion de l'élection du nouveau Pape. C'est ainsi que l'on constate encore une fois combien le chef suprême de l'Eglise catholique occupe une grande place dans le monde, une place à nul autre pareille. Serait-on capable de citer un autre chef de religion qui captivait à ce point l'attention universelle? L'élection de Benoît XV s'est faite dans des circonstances bien extraordinaires, en plein milieu d'une guerre épouvantable comme l'Europe n'en a jamais été le théâtre depuis que le monde existe. Pie X est mort de douleur à la vision des terribles malheurs qui planaient sur la vieille Europe. Après que la terrible catastrophe eût éclaté, Pie X, qui avait fait tout en son pouvoir pour la prévenir, mais en vain, les monarques responsables étant restés sourds à ses supplications, adressa aux catholiques de l'Eglise universelle une exhortation qui restera comme un monument de son divin Maître. Voici ce qu'il disait: "Notre âme est déchirée de la douleur la plus amère pour la vie de tant de nos enfants bien-aimés. Au milieu de l'universelle confusion et du péril général, nous sentons et savons que Notre amour paternel et Notre ministère apostolique demandent que Nous tournions les pensées de la chrétienté vers Celui de qui dépend tout bonheur - vers le Christ, le Prince de la paix et le plus puissant médiateur entre Dieu et l'homme. "Nous exhortons donc les catholiques du monde entier à s'approcher du Trône de la Grâce et de Miséricorde, tous et chacun d'eux, et plus particulièrement le clergé, dont le devoir consistera dans chaque paroisse, sous la direction des évêques, à supplier Dieu de se laisser toucher par les prières de ses enfants et de faire disparaître bientôt les causes malignes de la guerre et d'accorder à ceux qui gouvernent des pensées de paix et non d'affliction. "Benoît XV fera sans doute sienne cette suprême exhortation du regretté pontife, et il lui faudra une force toute surnaturelle pour traverser la période critique qui s'annonce dans l'histoire du monde, force du reste qui ne saurait lui faire défaut, car celui qui a dit: "Je serai avec vous jusqu'à la consommation des siècles", ne retirera pas sa protection au milieu des épreuves et de la tempête.

Une chose semble certaine en ces temps de désolation, c'est que la religion doit souffrir comme résultat de la guerre qui a mis le feu à l'Europe. Certains journaux à ce propos ont rappelé la prophétie de saint Malachie, selon laquelle le successeur de "l'ignis Ardens" aura à souffrir une "religion dévastée" (Religio Depopulata). Si de grandes épreuves sont encore réservées à l'Eglise, on ne doit pas désespérer de son triomphe final, car elle a les promesses de la vie éternelle. Il ne faut pas désespérer non plus du salut de la France, que le Pape qui vient de descendre dans la tombe chérissant d'une façon toute particulière malgré ses fautes et ses erreurs. C'est pourquoi nous devons espérer que l'expiation aura pour effet de la régénérer et de lui faire reprendre son titre glorieux de Fille aînée de l'Eglise. Il n'y a pas de doute que c'est là le désir le plus ardent du nouveau pontife suprême, Sa Sainteté Benoît XV.

Les blessés français

Un grand nombre de blessés français sont soignés dans les hôpitaux de Paris. Les blessés déclarent fréquemment que leurs blessures n'étaient pas douloureuses. En beaucoup de cas les hommes atteints par une balle ne s'en sont aperçus qu'à la fin du combat. L'un d'eux déclara qu'il n'a découvert sa blessure que le lendemain matin. Il se rendit compte alors qu'une balle lui avait traversé le bras. Les seules marques extérieures de la blessure étaient deux gros points noirs placés de chaque côté du membre blessé; ces points ressemblaient à des marques faites au crayon.

Les blessés, dans les hôpitaux passent gaîment leur temps, écoutant pendant des heures les nouvelles de la guerre, lues à haute voix par l'un d'eux. Aucun d'eux ne se plaint, si ce n'est du délai apporté à son retour sur la ligne de bataille.

Dans un hôpital que j'ai visité aujourd'hui, un soldat, dont la jambe a été traversée par quatre balles, m'a dit en souriant: "Je leur ferai leur affaire malgré cela!" Un capitaine de chasseurs, blessé au front ne cesse de demander, à ceux qui le soignent, quand ils lui permettront de retourner se battre.

BENOIT XV

Comme cela était arrivé à l'élection de Pie X il y a onze ans, le choix définitif des cardinaux du Sacré Collège, est tombé sur un homme dont le nom n'avait pas été mentionné parmi les "papes". Pratiquement tous les grand journaux des Etats Unis contiennent aujourd'hui des articles de rédaction spéciaux à l'occasion de l'élection du nouveau Pape. C'est ainsi que l'on constate encore une fois combien le chef suprême de l'Eglise catholique occupe une grande place dans le monde, une place à nul autre pareille. Serait-on capable de citer un autre chef de religion qui captivait à ce point l'attention universelle? L'élection de Benoît XV s'est faite dans des circonstances bien extraordinaires, en plein milieu d'une guerre épouvantable comme l'Europe n'en a jamais été le théâtre depuis que le monde existe. Pie X est mort de douleur à la vision des terribles malheurs qui planaient sur la vieille Europe. Après que la terrible catastrophe eût éclaté, Pie X, qui avait fait tout en son pouvoir pour la prévenir, mais en vain, les monarques responsables étant restés sourds à ses supplications, adressa aux catholiques de l'Eglise universelle une exhortation qui restera comme un monument de son divin Maître. Voici ce qu'il disait: "Notre âme est déchirée de la douleur la plus amère pour la vie de tant de nos enfants bien-aimés. Au milieu de l'universelle confusion et du péril général, nous sentons et savons que Notre amour paternel et Notre ministère apostolique demandent que Nous tournions les pensées de la chrétienté vers Celui de qui dépend tout bonheur - vers le Christ, le Prince de la paix et le plus puissant médiateur entre Dieu et l'homme. "Nous exhortons donc les catholiques du monde entier à s'approcher du Trône de la Grâce et de Miséricorde, tous et chacun d'eux, et plus particulièrement le clergé, dont le devoir consistera dans chaque paroisse, sous la direction des évêques, à supplier Dieu de se laisser toucher par les prières de ses enfants et de faire disparaître bientôt les causes malignes de la guerre et d'accorder à ceux qui gouvernent des pensées de paix et non d'affliction. "Benoît XV fera sans doute sienne cette suprême exhortation du regretté pontife, et il lui faudra une force toute surnaturelle pour traverser la période critique qui s'annonce dans l'histoire du monde, force du reste qui ne saurait lui faire défaut, car celui qui a dit: "Je serai avec vous jusqu'à la consommation des siècles", ne retirera pas sa protection au milieu des épreuves et de la tempête.

Une chose semble certaine en ces temps de désolation, c'est que la religion doit souffrir comme résultat de la guerre qui a mis le feu à l'Europe. Certains journaux à ce propos ont rappelé la prophétie de saint Malachie, selon laquelle le successeur de "l'ignis Ardens" aura à souffrir une "religion dévastée" (Religio Depopulata). Si de grandes épreuves sont encore réservées à l'Eglise, on ne doit pas désespérer de son triomphe final, car elle a les promesses de la vie éternelle. Il ne faut pas désespérer non plus du salut de la France, que le Pape qui vient de descendre dans la tombe chérissant d'une façon toute particulière malgré ses fautes et ses erreurs. C'est pourquoi nous devons espérer que l'expiation aura pour effet de la régénérer et de lui faire reprendre son titre glorieux de Fille aînée de l'Eglise. Il n'y a pas de doute que c'est là le désir le plus ardent du nouveau pontife suprême, Sa Sainteté Benoît XV.

DR. PURDY, DENTIST

ALBERTON, P. E. ISLAND. Will be in Tignish the last Tuesday and Wednesday of each month.

RENAISSANCE DES CULTES

Le Bien Public, Les Trois-Rivières: A l'heure qu'il est toute la France est debout devant l'ennemi, toutes les animosités disparaissent, et 20,000 socialistes demandent hier à défendre la patrie. Ce renouveau de patriotisme vrai est significatif, surtout au lendemain de l'assassinat du chef socialiste Jaurès. Jean Jaurès, le tribun démagogue, l'apôtre du désarmement, venait justement d'entreprendre une vaste campagne antimilitariste, quand la balle d'un démi-tint met fin à l'ignoble carrière de ce génial sans-patrie. Juste retour des choses, ses disciples enthousiastes d'hier jurent aujourd'hui, en face de son cadavre, de se moquer de toutes les utopies creuses et anti-patriotiques du maître; et de courir à la frontière dans les rangs de cette même armée que le socialisme international a convertie de boue. La leçon est bonne à retenir, et nous espérons qu'en ces jours de sombres épreuves, tous les meneurs dévoyés de la République sectaire, autour d'autres occasions d'apprendre du peu le, même que, quoi que fassent la haine et la tyrannie, l'humanité garde au coeur certains croyances et certains cultes qu'on ne peut éteindre. Hier, c'était la renaissance du culte de la patrie; fasse le ciel que demain ce soit, sous l'épreuve, la renaissance du culte de Dieu - Joseph Bernard

Bernard Hotel

Theo Bernard, Prop. Conveniently located and connected on the "Comfort Principal" Rates moderate

Livery Stables in connection Tignish P. E.I

W. P. McBride, M. D

Bureau: Pharmacie Gallant Résidence: J. Albert Brennan Consultations nuit et jours

KODAK advertisement featuring an illustration of a man and a woman with a camera. Text: "I have received a fine, and well assorted stock of Kodaks and photographic supplies, which I am selling at the same prices which are asked in larger cities. There is no greater pleasure when going for an outing, than to carry a kodak and snap all the attractive looking objects which are seen - en route. Get a Kodak and enjoy your holiday. J. E. Gallant GALLANT'S DRUG STORE Tignish"

A L'IMPARTIAL advertisement listing various printing services: "Nous Imprimons: Entêtes de Lettre, Entêtes de Compte, Cartes de Visite, Cartes de Deuil, Lettres de Faire Part, Billets de Rafle, Ordres de Danse, Bons de Pain, Programmes, Circulaires, Pancartes, Placards, Reçus, etc. etc."

Bernard Hotel

Theo Bernard, Prop. Conveniently located and connected on the "Comfort Principal" Rates moderate

Livery Stables in connection Tignish P. E.I

W. P. McBride, M. D

Bureau: Pharmacie Gallant Résidence: J. Albert Brennan Consultations nuit et jours

LUBRICATE The Wheels of Business

Our Classified Want Ads. furnish a lubricant that is good for any kind of business machinery. Do you want an employee or an employee? Have you something to sell or is there something you wish to buy? No matter how large or how small your business is, Classified Ads. will improve it - Oil up.